

Ecole William Ponty

Promotion 1941-1944

Section : 3^{ème} Médecine

Région : Porto-Novo ville (colonie du Dahomey)

Race : Goun (dialecte Goun)

Elève : Gangbo Samuel

DEVOLR DE
VACANCES

LES RITES FUNERAIRES

“GOUNS”

Par GANGBO SAMUEL

A

D-3

Devoir fait à lire.
Il eût été préférable d'exercer vos talents en dessin dans le texte

16

— Préface —

Les rites funéraires en A. O. F. sont extrêmement complexes. L'observation ne peut, à elle seule, si attentive soit-elle, les bien pénétrer. Souvent, de petits détails — faute de notre crédulité — s'échappent et constituent un mystère qui est le noeud même des difficultés. Ainsi par exemple quand un "tò-hôlu" ⁽¹⁾ meurt, on feint de noyer le corps, alors qu'effectivement — secret ignoré de beaucoup de Nôrs — on l'enterre seulement sur la berge.

Ces rites varient encore avec les régions, et dans un village d'une famille à l'autre. Parfois ils sont identiques chez deux familles différentes; cela s'explique par le culte commun à un même dieu. Aussi le Gouru pour grouper avec lui tous ses parents de sang et de religion, forme de tous les membres le hî ou ohî ⁽²⁾ .. Nous en arrivons à la vague

(1) tò-hôlu : nom désignant les monstres que, par superstition, le Gouru considère comme le dieu de la lagune
lagune rôt

(2) ohî : ensemble d'individus suivant une même doctrine fétichiste, liés par une parenté sanguine plus ou moins étroite, et confondant parfois même avec eux les esclaves.

de famille, que se formule le Noir, le Goun...
C'est pourquoi nous appliquons à suivre le
plan ci-dessous où d'abord nous nous faisons une
idée de la famille goun avant d'aborder les rites
proprement dits ..

Plan d'Étude

I Notion de famille du Goun

1. Histoire et Origine de ma famille
2. Tableau généalogique

II Rites funéraires à l'origine

N.B. : Cas spéciaux

III Influences du Christianisme

IV Influences de l'Islamisme

V Conclusion ..